

Die regionalwirtschaftliche Entwicklung in der Schweiz



regiosuisse Monitoring

IMPRESSUM

Herausgeberin: regiosuisse – Netzwerkstelle Regionalentwicklung
Titel: regiosuisse Monitoring
Auftraggeber: SECO
Ort: Bern
Jahr: 2023
Download: www.regiosuisse.ch/monitoring

Autoren

Matthias Setz, regiosuisse
Julian Frank, regiosuisse

Herausgeberin

regiosuisse – Netzwerkstelle Regionalentwicklung

Tel. + 41 27 922 40 88
info@regiosuisse.ch
www.regiosuisse.ch

Sprachen

Das regiosuisse-Monitoring erscheint auf Deutsch und Französisch.

Der Bericht gibt die Auffassung der Autoren wieder, die nicht notwendigerweise mit jener des Auftraggebers übereinstimmen muss.

Im Auftrag von



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Staatssekretariat für Wirtschaft SECO



Structure économique et changement structurel

L'essentiel en bref:

- L'emploi total a augmenté en Suisse ces dernières années. La structure économique a également changé dans le même temps. Ce qui reflète les changements structurels induits par la technologie, la démographie et la globalisation.
- Globalement, ce sont les mêmes secteurs dans les zones rurales et urbaines qui ont connu des changements importants au niveau de l'emploi suite au changement structurel.
- Ces dernières années, le domaine de la santé et du social, ainsi que le secteur de l'activité immobilière, ont notamment gagné en importance. En revanche, d'autres branches de l'économie affichent un volume d'emplois en baisse, comme l'industrie manufacturière ou l'agriculture.

Le changement structurel influe sur l'évolution de l'emploi

Entre 2011 et 2021, quelque 400'000 nouveaux emplois en équivalent plein temps (EPT) ont été créés en Suisse. La plupart de ces nouveaux emplois ont été créés dans les zones périurbaines et urbaines. En revanche, l'emploi dans les communes rurales n'a progressé qu'à un rythme inférieur à la moyenne. Outre les raisons déjà mentionnées dans [l'analyse du développement de l'emploi](#) (à savoir: faible compétitivité, moindre accessibilité, faible dynamique des nouvelles créations d'entreprises), la structure de l'économie ou des secteurs a également une influence sur ce développement.

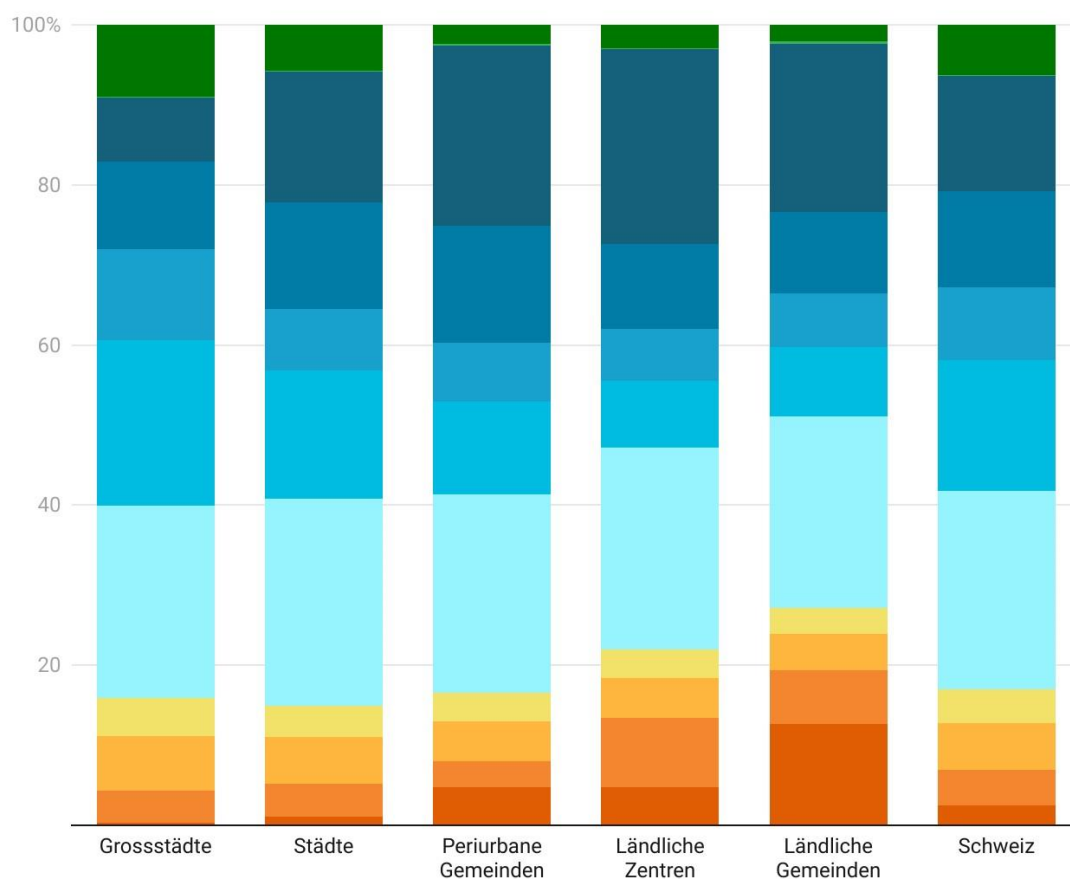
La structure industrielle est importante car la croissance de l'emploi s'accompagne de changements structurels constants induits par la technologie, la démographie et la mondialisation. L'existence de grandes différences dans l'évolution de l'emploi dans les différents secteurs économiques ne manquera pas d'affecter également la croissance de l'emploi total dans les différentes régions - en raison justement de la structure différente des secteurs.

La figure ci-dessous qui montre la répartition des secteurs (part des différents secteurs dans l'emploi total) indique quels secteurs sont représentés dans les différents [types d'espace regionuisse](#) et dans quelle mesure. Si l'agriculture et l'industrie manufacturière sont particulièrement bien représentées dans les zones rurales, les zones urbaines ont des parts d'emploi supérieures à la moyenne, notamment dans le secteur financier, de l'immobilier et du logement. Il est également évident que les zones urbaines ont tendance à avoir un mix de branches plus productif que les zones rurales (voir également la remarque plus bas).

Mix des branches selon les types d'espace regiosuisse (année 2021)

Part des emplois en équivalents plein temps dans l'emploi total en %, répartis selon la productivité sectorielle du travail

Agriculture, sylviculture et pêche Hébergement Enseignement Arts, spectacles, activités récréatives et autres activités de service
 santé et affaires sociales, administration publique construction activités immobilières, autres prestations
 transport / communication commerce / réparation de véhicules automobiles industrie manufacturière industries extractives activités financières et d'assurance
 approvisionnement en énergie et en eau

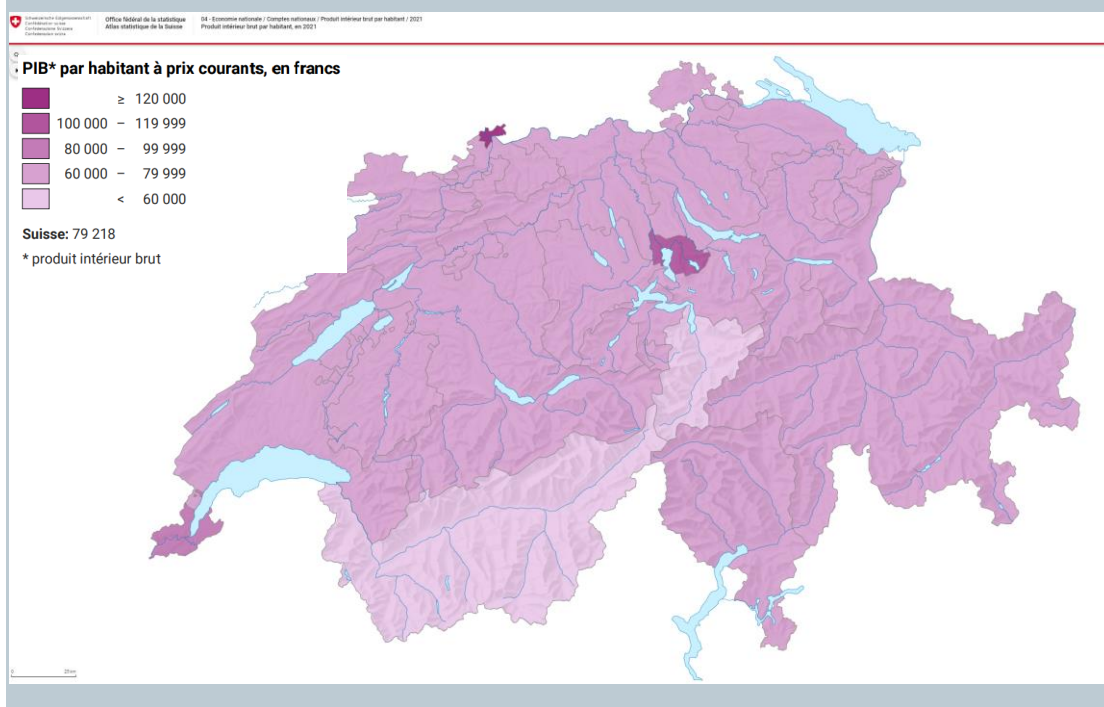


Graphique: regiosuisse • Source: OFS / STATENT • Créé avec Datawrapper

Remarque: Productivité plus élevée dans les villes

Le mix de branches classé selon la productivité montre que les zones rurales ont une part d'emploi comparativement élevée dans les secteurs dont la productivité est inférieure à la moyenne. On utilise le concept de «productivité du travail» pour mesurer la productivité. Celle-ci est calculée en divisant la valeur ajoutée brute par le nombre d'équivalents plein temps.

La part plus élevée de secteurs productifs dans les espaces urbains se reflète également dans les chiffres sur la production économique. C'est ainsi que les cantons urbains que sont Bâle-Ville, Zoug et Genève, par exemple, ont clairement la performance économique la plus élevée, rapportée au PIB par habitant. Avec quelque 175 000 francs par habitant, le canton de Zoug a par exemple un PIB par habitant trois fois plus élevé que celui d'Uri.



Une évolution similaire dans les différents types d'espace

Si l'on considère la contribution des différents secteurs à la croissance totale de l'emploi au cours de la période 2011-2021, on constate que le tableau est similaire pour tous les types d'espace: au cours de l'évolution générale vers le secteur des services, de nombreux nouveaux emplois ont été créés dans l'immobilier et le logement (y compris d'autres services) ainsi que dans le domaine de la santé et du social. Si le secteur de l'immobilier et du logement a notamment bénéficié de la croissance démographique de ces dernières années, la croissance du secteur de la santé et du social ainsi que de l'administration publique est en grande partie financée par les impôts - en d'autres termes, on a profité de la croissance économique d'autres secteurs.

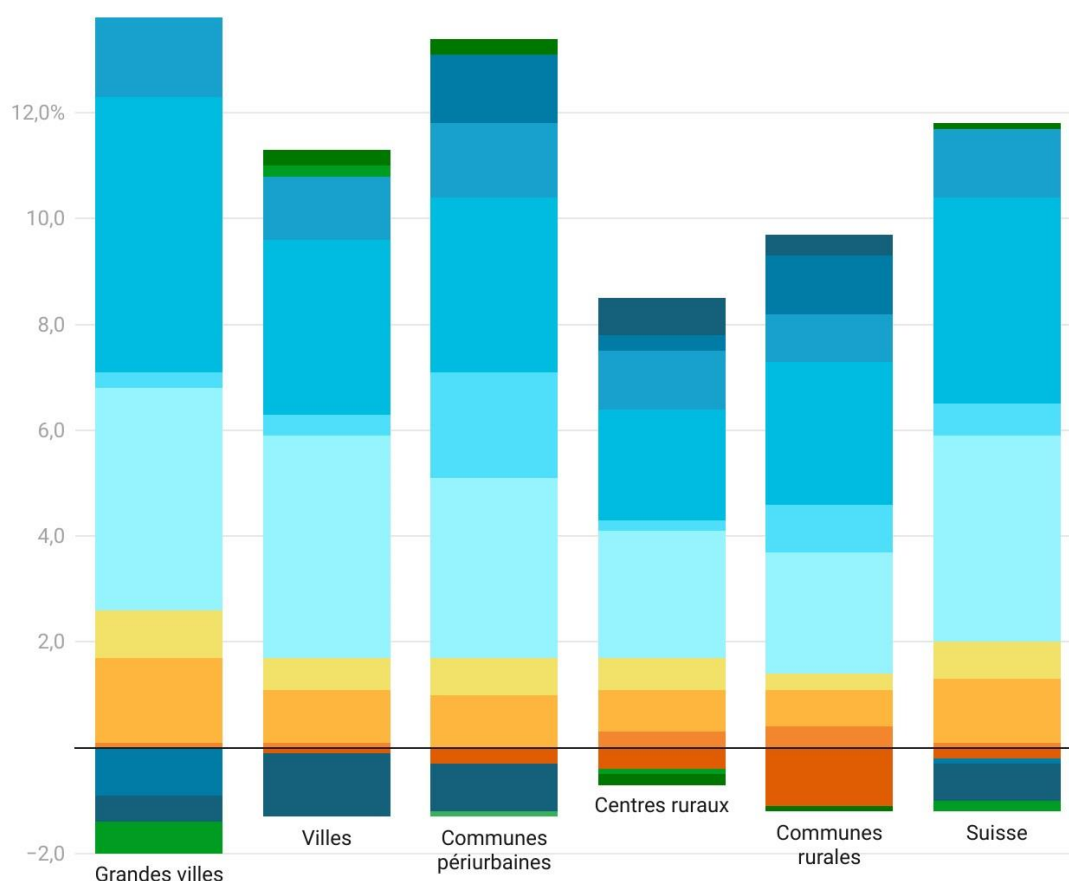
La construction, le secteur des arts et du divertissement ainsi que le domaine de l'éducation ont également connu une croissance dans tous les types d'espace. À l'autre extrémité du spectre, on trouve l'industrie manufacturière. L'emploi a fortement diminué dans ce secteur au cours de la période considérée, la baisse la plus forte ayant été enregistrée dans les villes et les communes périurbaines. [L'emploi dans l'agriculture](#) a également connu une évolution négative. Comme prévu, c'est dans les communes rurales que ce recul est le plus important.

Croissance de l'emploi en EPT, 2011-2021

Contributions à la croissance en points de pourcentage

Légende en ordre croissant selon la productivité du travail par secteur

agriculture, sylviculture et pêche hébergement enseignement arts, spectacles, loisirs et autres prestations
 santé et affaires sociales, administration publique construction activités immobilières, autres prestations
 transport / communication commerce / répartition de véhicules automobiles
 industrie manufacturière industries extractives activités financières et d'assurance
 approvisionnement en énergie et en eau



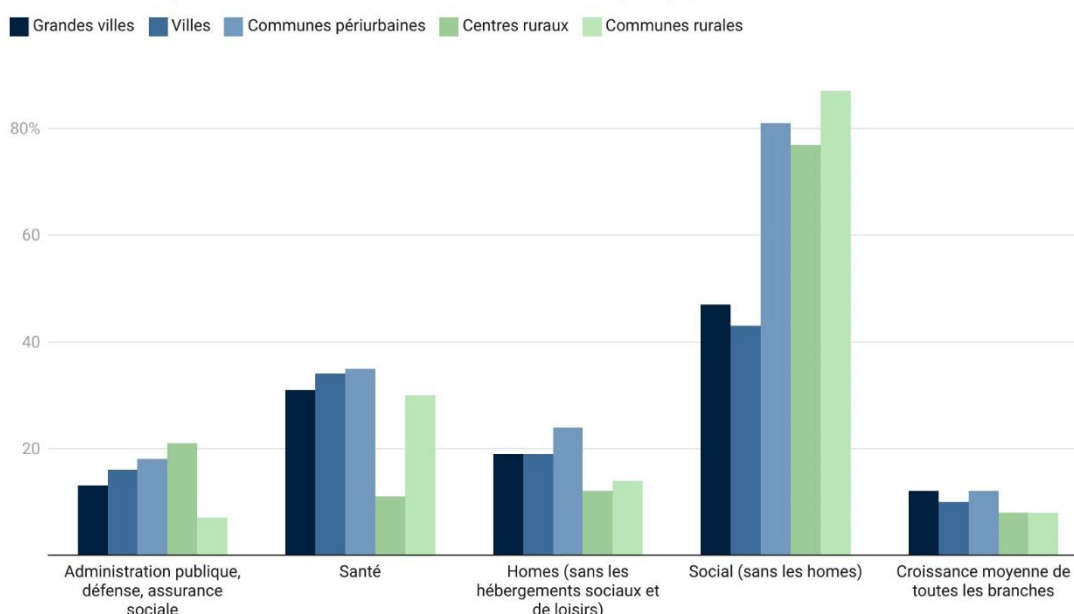
Graphique: regiosuisse • Source: OFS / STATENT • Créé avec Datawrapper

Il existe toutefois certaines différences entre la ville et la campagne. Par exemple, l'emploi dans le secteur financier a reculé dans les grandes villes, alors qu'il a légèrement augmenté dans les villes et les communes périurbaines. Cela pourrait indiquer que certaines institutions financières ont déplacé leur back office des endroits les plus chers dans les centres urbains vers des endroits un peu moins chers mais toujours facilement accessibles.

Forte croissance de l'emploi dans le domaine social

Nous avons vu que certains secteurs proches de l'État, tels que les soins de santé, les services sociaux et l'administration publique, ont enregistré une très forte croissance de l'emploi ces dernières années. Une vue plus différenciée montre que c'est le domaine du social qui a le plus progressé en termes relatifs. En revanche, la croissance relative de l'administration publique a été relativement faible. Il convient toutefois de noter que le système de santé a, en raison de sa taille, connu une croissance en termes absolus de 75 000 EPT (période 2011-2021), ce qui représente environ deux fois plus que le domaine du social.

Croissance de l'emploi en EPT dans la santé, le social, et l'administration publique, en 2011-2021



Graphique: regiosuisse • Source: OFS / STATENT • Créé avec Datawrapper

Plu-

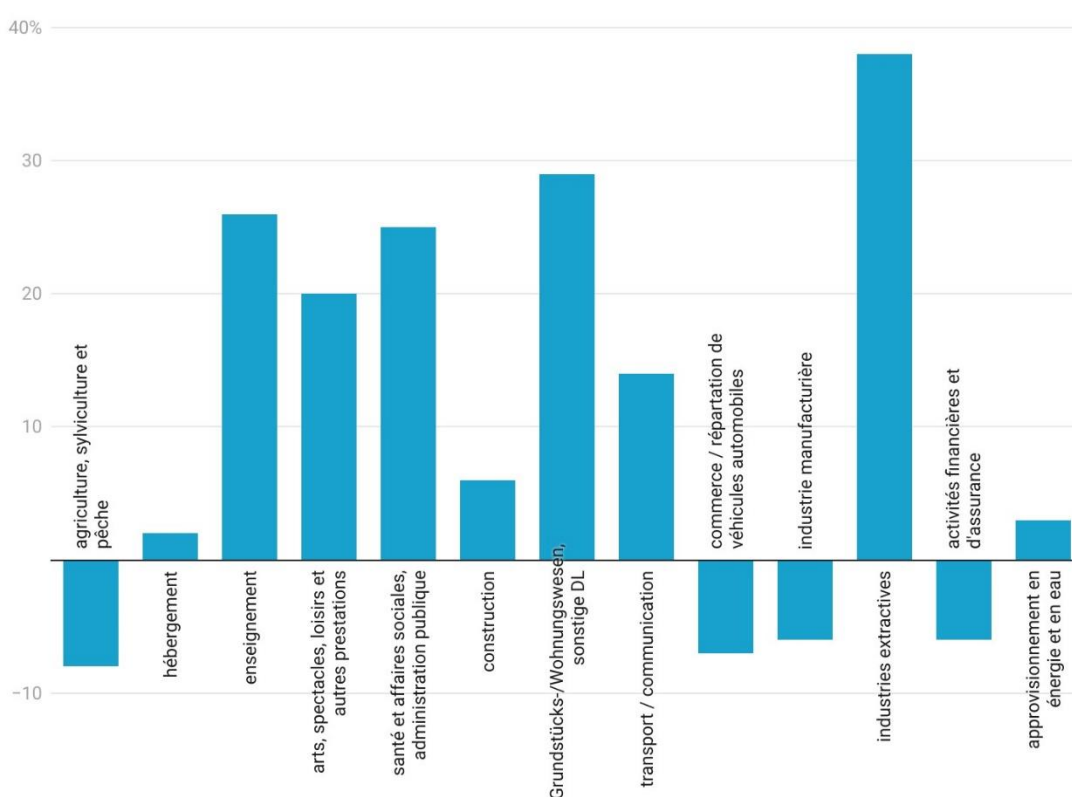
sieurs raisons expliquent [la forte croissance relative du secteur social](#). Outre l'évolution démographique (par exemple, la demande croissante de personnel soignant dans les maisons de retraite) et les changements sociétaux (par exemple, la prise en charge accrue des enfants par des tiers), les initiatives politiques (par exemple, le financement incitatif pour la création d'offres dans le domaine de l'accueil extra-familial pour enfants) ont également eu un impact sur l'évolution de l'emploi.

Comme on peut supposer que les tendances susmentionnées vont se poursuivre, on peut également s'attendre, dans un avenir proche, à une croissance supérieure à la moyenne dans le domaine de la santé et du social.

Remarque: Les secteurs moins productifs que la moyenne connaissent une croissance rapide

Presque tous les secteurs qui affichent des taux de croissance relatifs élevés ont une productivité inférieure à la moyenne. Cela s'applique en particulier au secteur des arts et du divertissement ainsi qu'au secteur de l'éducation, et - comme nous l'avons vu ci-dessus - également aux secteurs proches de l'État telles que la santé et les services sociaux. Il convient toutefois de relever que les taux de croissance élevés s'expliquent en partie par les faibles niveaux absolus d'emploi dans l'état initial (par exemple, dans le secteur des arts et du divertissement). En outre, le critère de la productivité du travail qui est généralement utilisé pour mesurer la productivité ne convient pas de la même manière à tous les secteurs: un produit ou un service doit en effet être évalué en termes monétaires pour mesurer la productivité du travail. Cela s'avère souvent difficile, notamment pour ce qui est des services sociaux.

Changement au niveau des équivalents plein temps par branche et type d'espace regiosuisse, 2011-2021



Graphique: regiosuisse • Source: OFS / STATENT • Créé avec Datawrapper

L'industrie traditionnelle résiste mieux dans les zones rurales

L'industrie manufacturière est fortement représentée dans les communes rurales et périurbaines, où elle représente plus de 20 % des emplois. Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, ce même secteur a connu un important recul de l'emploi entre 2011 et 2021.

Une subdivision de l'industrie manufacturière en deux sous-groupes, à savoir «industrie traditionnelle» (par exemple, fabrication de produits métalliques, industrie textile, etc.) et «industrie haut de gamme» (par exemple, produits pharmaceutiques, fabrication de machines et équipements, fabrication de produits informatiques, etc.) permet une appréhension plus fine du

secteur. On peut constater que l'industrie de pointe dans les espaces urbains affiche actuellement un taux d'emploi plus élevé que l'industrie traditionnelle; la situation est inverse dans les espaces ruraux.

Employés dans le secteur manufacturier en EPT, en 2021

■ Industrie traditionnelle ■ Industrie de pointe

Grandes villes

2011



2021



Villes

2011



2021



Communes périurbaines

2011



2021



Centres ruraux

2011



2021



Communes rurales

2011



2021



Graphique: regio**n**uisse • Source: OFS / STATENT • Créé avec Datawrapper

L'évolution de ces dernières années montre que l'industrie traditionnelle a mieux résisté dans l'espace rural que dans les villes (en particulier le secteur alimentaire et l'industrie alimentaire animale). L'une des raisons qui pourrait expliquer les bons résultats obtenus dans l'espace rural est que nombre de ces entreprises sont plutôt tournées vers le marché intérieur et qu'elles ont donc moins souffert de l'évolution des taux de change ces dernières années.

On constate également une évolution intéressante dans les grandes villes: d'une part, l'emploi dans l'industrie traditionnelle, qui a dû lutter en particulier contre les effets d'éviction et la hausse des prix des terrains, a fortement diminué. Les industries de pointe ont en revanche légèrement progressé pendant la même période (notamment dans la fabrication de produits pharmaceutiques et électroniques). Cela s'explique probablement, entre autres, par la forte demande en main-d'œuvre qualifiée et par l'intensité de valeur ajoutée, relativement élevée de ce secteur.

Wirtschaftsstruktur und Strukturwandel

Das Wichtigste in Kürze:

- Die Gesamtbeschäftigung in der Schweiz hat sich in den letzten Jahren erhöht. Im Zuge dieser Entwicklung hat sich auch die Wirtschaftsstruktur verändert. Darin widerspiegelt sich der von Technologie, Demographie und Globalisierung getriebene Strukturwandel.
- Grösstenteils sind es in ländlichen und urbanen Gebieten dieselben Branchen, die durch den Strukturwandel grössere Beschäftigungsveränderungen erfahren haben.
- An Bedeutung gewonnen haben in den letzten Jahren insbesondere das Gesundheits- und Sozialwesen sowie das Grundstücks- und Wohnungswesen. Andere Wirtschaftszweige weisen dagegen ein rückläufiges Beschäftigungsvolumen auf, so z.B. das verarbeitende Gewerbe oder die Landwirtschaft.

Der Strukturwandel beeinflusst die Beschäftigungsentwicklung

Im Zeitraum 2011 bis 2021 wurden in der Schweiz rund 400'000 neue vollzeitäquivalente Stellen (VZÄ) geschaffen. Die meisten neuen Stellen sind in periurbanen und urbanen Gebieten entstanden. Demgegenüber ist die Beschäftigung in den ländlichen Gemeinden nur unterdurchschnittlich stark gewachsen. Neben den in der [Analyse der Beschäftigungsentwicklung](#) bereits angesprochenen Gründen (tiefe Wettbewerbsfähigkeit, schlechtere Erreichbarkeit, schwache Neugründungsdynamik) hat auch die Wirtschafts- bzw. Branchenstruktur einen Einfluss auf diese Entwicklung.

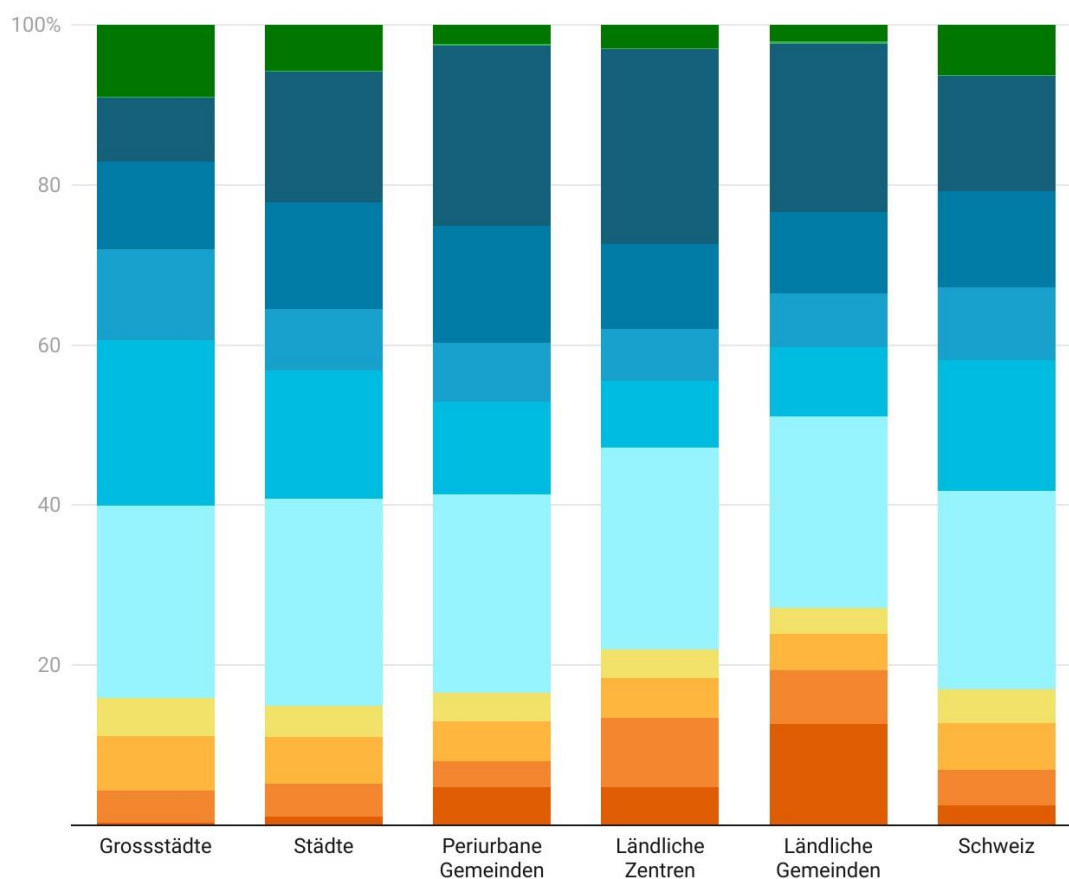
Die Branchenstruktur ist deshalb wichtig, weil mit dem Beschäftigungswachstum ein steter, durch Technologie, Demographie und Globalisierung getriebener Strukturwandel einher geht. Gibt es grosse Unterschiede in der Beschäftigungsentwicklung der verschiedenen Wirtschaftszweige, so wirkt sich dies – aufgrund der unterschiedlichen Branchenstruktur – auch auf das Wachstum der Gesamtbeschäftigung in den einzelnen Regionen aus.

Die untenstehende Abbildung zum Branchenmix (Anteil verschiedener Branchen an der Gesamtbeschäftigung) zeigt, welche Branchen in den einzelnen [regiosuisse-Raumtypen](#) wie stark vertreten sind. Während in den ländlichen Gebieten insbesondere die Landwirtschaft und das verarbeitende Gewerbe gut vertreten sind, weisen die urbanen Gebiete u.a. in der Finanzindustrie sowie im Grundstück- und Wohnungswesen überdurchschnittlich hohe Beschäftigungsanteile auf. Zudem wird ersichtlich, dass die urbanen Gebiete in der Tendenz einen produktiveren Branchenmix aufweisen als die ländlichen Gebiete (vgl. auch Exkurs).

Branchenmix nach regiosuisse-Raumtyp (Jahr 2021)

Anteil der vollzeitäquivalenten Arbeitsplätze am Total der Beschäftigten in %, gegliedert nach Arbeitsproduktivität der Branchen

Land-, Forstwirtschaft, Fischerei Gastgewerbe Erziehung/Unterricht Kunst, Unterhaltung, Erholung und sonstige DL
 Gesundheits-/Sozialwesen/Öffentliche Verwaltung Baugewerbe Grundstücks-/Wohnungswesen, sonstige DL
 Verkehr/Kommunikation Handel/Reparatur Kraftfahrzeuge
 Verarbeitendes Gewerbe/Warenherstellung Bergbau und Gewinnung von Steinen und Erden Finanz- und Versicherungsdienstleistungen
 Energie- und Wasserversorgung

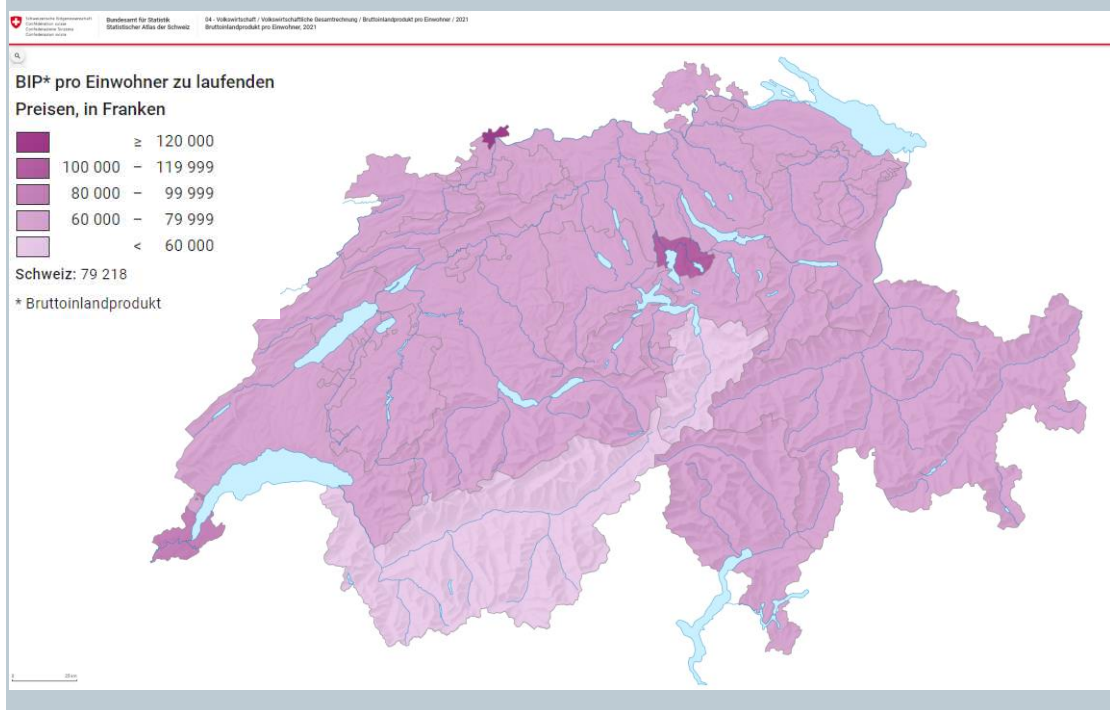


Grafik: regiosuisse • Quelle: BFS / STATENT • Erstellt mit Datawrapper

Exkurs: Höhere Produktivität in den Städten

Der nach Produktivität geordnete Branchenmix verdeutlicht, dass die ländlichen Gebiete einen vergleichsweise hohen Beschäftigungsanteil in unterdurchschnittlich produktiven Branchen aufweisen. Zur Messung der Produktivität wird auf das Konzept der «Arbeitsproduktivität» zurückgegriffen. Diese errechnet sich aus der Bruttowertschöpfung geteilt durch die Anzahl Vollzeitäquivalente.

Der höhere Anteil an produktiven Branchen in urbanen Räumen widerspiegelt sich auch in den Zahlen zur Wirtschaftsleistung. So weisen die urban geprägten Kantone Basel-Stadt, Zug und Genf – gemessen am BIP pro Kopf – klar die höchste Wirtschaftsleistung auf. Mit gut CHF 175'000 pro Kopf weist der Kanton Zug beispielsweise ein 3-mal so hohes BIP pro Kopf auf wie der Kanton Uri.



Ähnliche Branchenentwicklung in den verschiedenen Raumtypen

Betrachtet man den Wachstumsbeitrag der einzelnen Branchen am gesamten Beschäftigungswachstum im Zeitraum 2011-2021, so zeigt sich über alle Raumtypen hinweg ein ähnliches Bild: Im Zuge der generellen Entwicklung hin zum Dienstleistungssektor sind viele neue Arbeitsplätze im Grundstücks- und Wohnungswesen (inkl. sonstige Dienstleistungen) sowie im Gesundheits- und Sozialwesen entstanden. Während das Grundstück- und Wohnungswesen insbesondere vom Bevölkerungswachstum der letzten Jahre profitiert hat, ist das Wachstum im Gesundheits- und Sozialwesen sowie der öffentlichen Verwaltung massgeblich steuerfinanziert – man profitierte also vom Wirtschaftswachstum anderer Branchen.

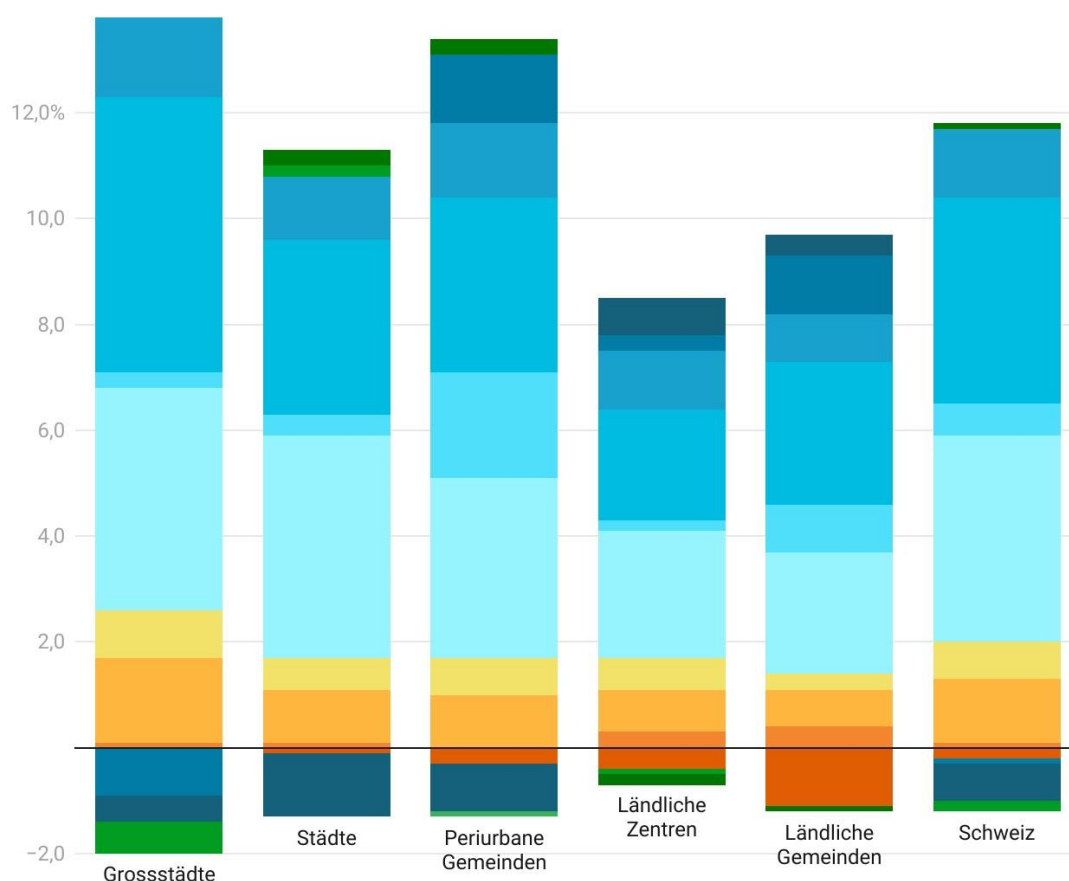
Ebenfalls in allen Raumtypen zulegen konnte das Baugewerbe, die Kunst und Unterhaltungsbranche sowie das Bildungswesen. Am anderen Ende des Spektrums steht das verarbeitende Gewerbe. In dieser Branche ist die Beschäftigung im betrachteten Zeitraum stark zurückgegangen, wobei der Rückgang in den Städten und den periurbanen Gemeinden am grössten war. Ebenfalls negativ entwickelt hat sich die [Beschäftigung in der Landwirtschaft](#). Dieser Rückgang wiegt in den ländlichen Gemeinden erwartungsgemäss am schwersten.

Beschäftigungswachstum in VZÄ, 2011-2021

Wachstumsbeiträge in Prozentpunkten

Legende aufsteigend geordnet nach Arbeitsproduktivität der Branchen

Land-, Forstwirtschaft, Fischerei Gastgewerbe Erziehung/Unterricht Kunst, Unterhaltung, Erholung und sonstige DL Gesundheits-/Sozialwesen/Öffentliche Verwaltung Baugewerbe Grundstücks-/Wohnungswesen, sonstige DL Verkehr/Kommunikation Handel/Reparatur Kraftfahrzeuge Verarbeitendes Gewerbe/Warenherstellung Bergbau und Gewinnung von Steinen und Erden Finanz- und Versicherungsdienstleistungen Energie- und Wasserversorgung



Grafik: regio**n**uisse • Quelle: BFS / STATENT • Erstellt mit Datawrapper

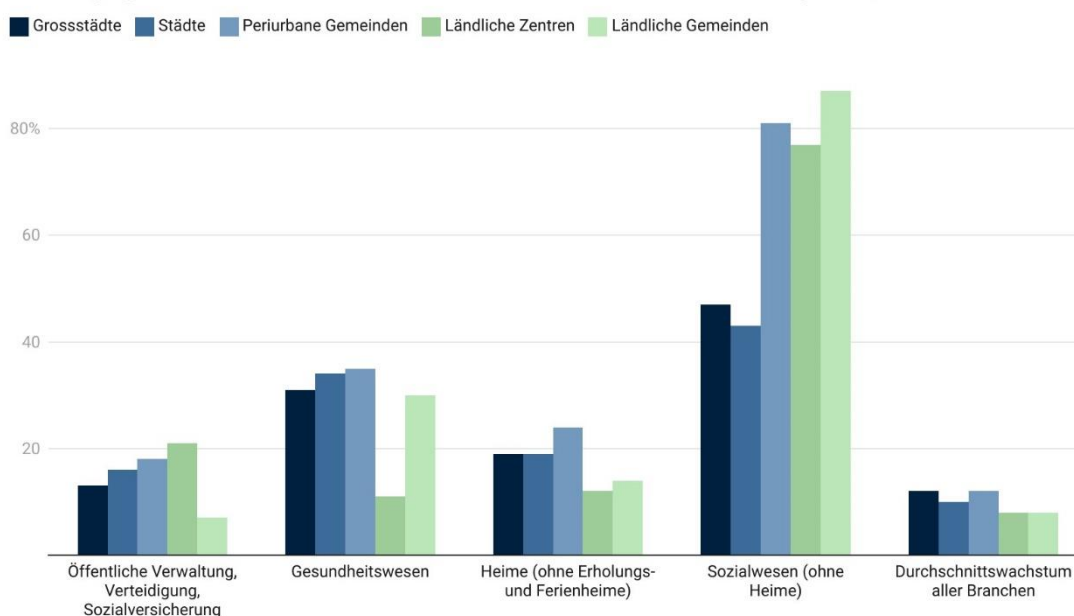
Gewisse Unterschiede zwischen Stadt und Land gibt es dennoch. So ist die Beschäftigung in der Finanzindustrie in den Grossstädten rückläufig, während sie in den Städten und den periurbanen Gemeinden leicht zulegen konnte. Dies könnte ein Indiz dafür sein, dass

Finanzinstitute ihr Backoffice zum Teil aus den eher teuren Lagen in den Kernstädten an etwas weniger teure, aber dennoch gut erreichbare Lagen verschoben haben.

Starkes Beschäftigungswachstum im Sozialwesen

Wir haben bereits gesehen, dass gewisse staatsnahen Branchen wie das Gesundheitswesen, das Sozialwesen oder die öffentliche Verwaltung in den letzten Jahren ein sehr starkes Beschäftigungswachstum verzeichnen konnten. Eine differenziertere Betrachtung zeigt, dass das Sozialwesen in relativer Hinsicht am stärksten gewachsen ist. Demgegenüber war das relative Wachstum in der öffentlichen Verwaltung vergleichsweise gering. Hierbei gilt es aber anzumerken, dass das Gesundheitswesen aufgrund seiner Grösse in absoluten Zahlen mit 75'000 VZÄ (Zeitraum 2011-2021) rund doppelt so stark gewachsen ist wie das Sozialwesen.

Beschäftigungswachstum im Gesundheits- und Sozialwesen und der öffentlichen Verwaltung in VZÄ, 2011-2021



Grafik: regionuisse • Quelle: BFS / STATENT • Erstellt mit Datawrapper

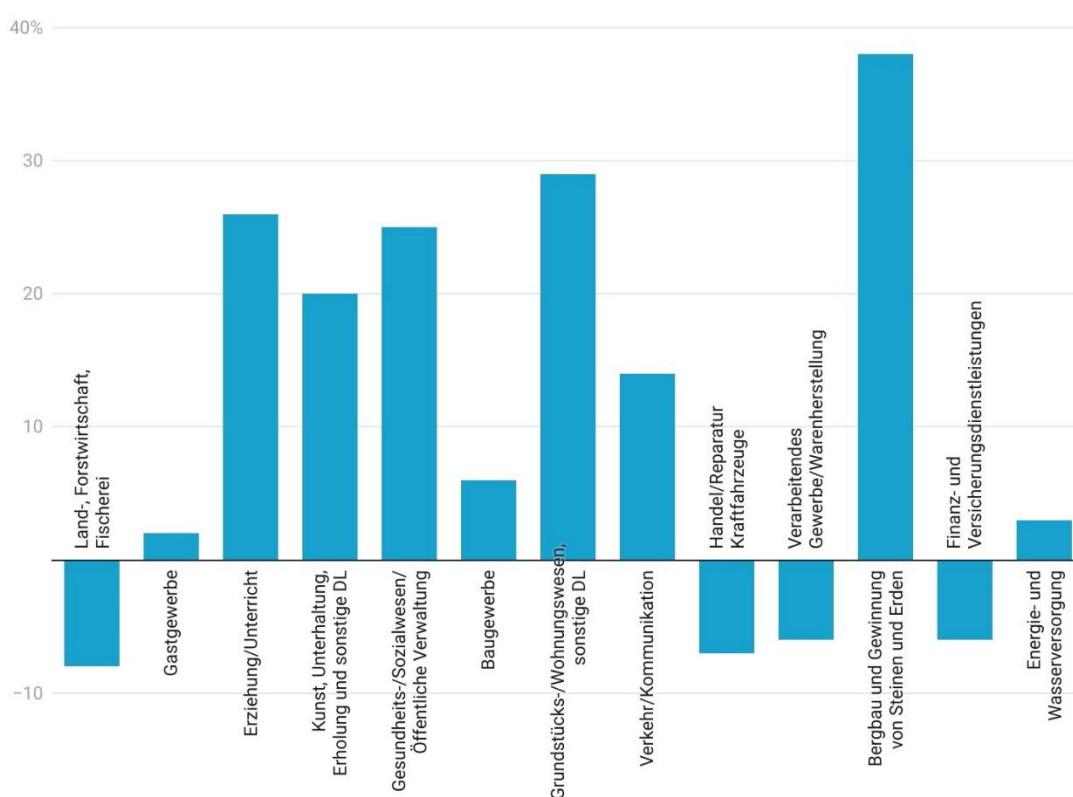
Für das starke relative [Wachstum im Sozialwesen gibt es verschiedene Gründe](#). Neben der demographischen Entwicklung (z.B. zunehmender Bedarf an Pflegepersonal in Altersheimen) und gesellschaftliche Veränderungen (z.B. vermehrte Drittbetreuung von Kindern) haben sich auch politische Initiativen (z.B. die Anschubfinanzierung für Angebote im Bereich der familienergänzenden Kinderbetreuung) auf die Beschäftigungsentwicklung ausgewirkt.

Da davon auszugehen ist, dass sich die erwähnten Trends fortsetzen, ist auch in naher Zukunft mit einem überdurchschnittlichen Wachstum im Gesundheits- und Sozialwesen zu rechnen.

Exkurs: Unterdurchschnittlich produktive Branchen wachsen schnell

Fast alle Branchen, die hohe relative Wachstumsraten aufweisen, sind unterdurchschnittlich produktiv. Dies betrifft insbesondere die Kunst- und Unterhaltungsbranche sowie das Bildungswesen, und – wie oben bereits im Detail betrachtet – auch die staatsnahen Branchen wie das Gesundheits- und Sozialwesen. Dabei gilt es aber anzumerken, dass sich die hohen Wachstumsraten teilweise auf Basis von tiefen absoluten Beschäftigungsniveaus im Ausgangszustand (z.B. Kunst- und Unterhaltungsbranche) ergeben. Zudem ist die üblicherweise zur Messung der Produktivität verwendete Arbeitsproduktivität nicht für alle Branchen gleich gut geeignet, weil zur Berechnung der Arbeitsproduktivität ein Produkt oder eine Dienstleistung monetär bewertet werden muss. Dies gestaltet sich z.B. bei sozialen Dienstleistungen oftmals schwierig.

Veränderung der VZÄ nach Branche und regio**n**uisse Raumtyp, 2011-2021



Grafik: regio**n**uisse • Quelle: BFS / STATENT • Erstellt mit Datawrapper

Traditionelle Industrie in ländlichen Gebieten robuster

Das verarbeitende Gewerbe ist in den ländlichen und periurbanen Gemeinden stark vertreten, wo der Beschäftigungsanteil dieser Branche bei über 20% liegt. Wie bereits erwähnt, hatte das verarbeitende Gewerbe im Zeitraum 2011 bis 2021 einen starken Beschäftigungsrückgang zu verzeichnen.

Eine Unterteilung des verarbeitenden Gewerbes in die zwei Untergruppen «traditionelle Industrie» (z.B. Herstellung von Metallerzeugnissen, Textilindustrie usw.) sowie «Spitzenindustrie» (z.B. pharmazeutische Erzeugnisse, Maschinenbau, Herstellung von

Datenverarbeitungsgeräten usw.) erlaubt einen tieferen Einblick in die Branche. Es zeigt sich, dass die Spitzenindustrie in den urbanen Räumen aktuell eine höhere Beschäftigung aufweist als die traditionelle Industrie – in den ländlichen Räumen ist es gerade umgekehrt.

Beschäftigte im verarbeitenden Gewerbe in VZÄ, 2011 und 2021

■ Traditionelle Industrie ■ Spitzenindustrie

Grossstädte

2011



2021



Städte

2011



2021



Periurbane Gemeinden

2011



2021



Ländliche Zentren

2011



2021



Ländliche Gemeinden

2011



2021



Grafik: regionuisse • Quelle: BFS / STATENT • Erstellt mit Datawrapper

Die Entwicklung der letzten Jahre zeigt, dass sich die traditionelle Industrie im ländlichen Raum besser gehalten hat als in den Städten (insbesondere die Nahrungs- und Futtermittelindustrie). Ein möglicher Grund für das gute Abschneiden im ländlichen Raum könnte darin liegen, dass viele dieser Unternehmen eine starke Inlandorientierung aufweisen und daher weniger stark unter der Wechselkursentwicklung der vergangenen Jahre gelitten haben.

Auch in den Grossstädten zeigt sich eine interessante Entwicklung: Einerseits ist die Beschäftigung in der traditionellen Industrie, welche insbesondere mit Verdrängungseffekten und steigenden Bodenpreisen zu kämpfen hatte, stark zurückgegangen. Andererseits konnte die Spitzenindustrie in der gleichen Zeit leicht zulegen (v.a. in der Herstellung pharmazeutischer und elektronischer Waren). Dies dürfte sich unter anderem im hohen Fachkräftebedarf und der vergleichsweise hohen Wertschöpfungsintensität dieser Branche begründen.